

Ewa Kalinowska

Université de Varsovie
 <https://orcid.org/0000-0002-8251-2696>
e.kalinowska@uw.edu.pl

Post-mémoire de *Légitime Défense*

Post-Memory of *Légitime Défense*

Abstract: The review *Légitime Défense*, created by a group of Martinican students in Paris, is often presented as a manifesto, more political than literary, without substantial consequences. However, it has induced responses and is remembered in Negro-African intellectual circles all around the world. With the 90th anniversary of its publication approaching, it seems justifiable to read and analyze the « Avertissement » in order to evaluate its thematic and aesthetic importance.

265

Keywords: *Légitime Défense*, manifesto, Martinican identity, surrealism, communism

Question génologique

Selon la définition simple et générale, un manifeste consiste en des « déclarations publiques des groupes qui annoncent de nouvelles manières de voir, en politique, en littérature ou dans les arts »¹ ; ainsi, de nouvelles idées, opinions et pratiques s'opposent-elles à celles qui semblaient consacrées et légitimées.

Force est de reconnaître que l'*Avertissement* de *Légitime Défense* correspond aux caractéristiques générales d'un écrit manifestaire. L'analyse lexicale et rhétorique va confirmer la mise en œuvre de moyens spécifiques, conçus de manière à être les plus efficaces possibles.

¹ A. Perron, « Manifeste », in P. Aron, D. Saint-Jacques, A. Viala (dir.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2012, p. 451.

La catégorisation de textes manifestaires, proposée par Claude Abastado, détaille leurs différentes formes². Cet approfondissement permettra de situer l'*Avertissement* dans un contexte plus large. Seront distinguées quatre catégories :

1) Les manifestes au sens strict du terme qui sont des textes concis, le plus souvent brefs, publiés soit dans quelque périodique, soit en imprimés séparés (tracts, brochures) au nom d'un mouvement politique, philosophique, artistique ; des exemples classiques – le *Manifeste du Parti communiste* de Marx (1848), le *Manifeste symboliste* de Moréas (1886) ou le *Manifeste futuriste* de Marinetti (1909). L'histoire semble avoir prouvé qu'une telle forme de manifestes est désormais révolue.

2) Sont associés au groupe précédent des textes qui prennent position – souvent de manière injonctive et violente – afin d'instaurer une relation de sommation entre l'auteur et les lecteurs. Il est utile de souligner ici que les distinctions entre les textes appelés, à tour de rôle, *manifeste*, *appel*, *proclamation*, *adresse*, *déclaration* ou autrement, sont loin d'être strictes et étanches : des glissements de qualifications sont plus que visibles.

3) Les textes polémiques sont désignés parfois comme manifestes, vu leurs contenus idéologiques sans qu'il soit question d'un projet ouvertement manifestaire³. Ils sont souvent publiés dans les revues⁴; il arrivait que certains cours universitaires prenaient – face à une audience large – l'allure de déclarations idéologiques⁵.

4) Certaines œuvres, n'impliquant pas l'intention manifestaire, sont qualifiées par le public comme manifestes ; il peut s'agir d'œuvres littéraires (*Les Soirées de Médan*), de tableaux (*Luxe, Calme et Volupté* de Matisse ; *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso, *Nu descendant un escalier* de Duchamp) ou de films (*Le Chien andalou* de Buñuel et Dali, *À bout de souffle* de Godard) qui sont perçus comme des manifestes. Dans ces cas-là, Abastado les qualifie d'œuvres à « effet-manifeste »⁶.

² C. Abastado, « Introduction », *Littérature* 39, « Les manifestes », 1980, p. 3-11 ; URL : www.persee.fr/doc/AsPDF/litt_0047-4800_1980_num_39_3_2128.pdf (consulté le 8.09.2020). Pour l'approfondissement de la théorie du genre, voir M. Obszyński, *Idéologie et poétique. Manifestes et programmes littéraires aux Caraïbes francophones (XX^e siècle)*, thèse de doctorat. Faculté de Langues modernes, Université de Varsovie, 2013, chap. I « L'écrit manifestaire : théorie et axes d'analyse », p. 11-45 ; URL : <https://depotuw.ceon.pl/handle/item/628> (consulté le 20.04.2020).

³ Cf. Du Bellay avec *Défense et Illustration de la langue française* (1549), la *Préface de Cromwell* de Victor Hugo (1827) ou celle de *Mademoiselle de Maupin* de Théophile Gautier (1880).

⁴ Cf. *Poétique* ; URL : www.cairn.info/revue-poetique.htm ou *Les Temps modernes* : URL : [www.gallimard.fr/searchinternet/advanced/\(limit\)/2/\(offset\)/200?collection=623&SearchAction=OK](http://www.gallimard.fr/searchinternet/advanced/(limit)/2/(offset)/200?collection=623&SearchAction=OK) (consulté le 20.04.2020).

⁵ Comme les cours de Roland Barthes ou de Michel Foucault au Collège de France.

⁶ J.-L. Diaz propose le terme de « quasi-manifestes » et parle de l'« assignation à manifeste » de ces écrits : « “Manifestes” romantiques », *Revue des Sciences humaines* 295,

Légitime Défense

Le 1^{er} juin 1932, sortait à Paris *Légitime Défense*, une revue dirigée par des jeunes intellectuels antillais. Ce fait en lui-même ne semblait pas présenter quelque caractère particulier que ce soit, car à l'époque, Paris devenait un centre d'intérêt pour l'Afrique⁷ et, plus généralement, pour les cultures noires. Les milieux négro-africains y faisaient preuve d'activités diverses, de plus en plus intenses.

La parution de *Légitime Défense* suivait celle d'autres revues – de *la Dépêche africaine*⁸ et de *la Revue du monde noir*⁹ ; les deux sont souvent citées comme des phénomènes avant-coureurs et incontournables de la négritude¹⁰. Il sera juste de souligner le rôle particulier de *la Revue du monde noir* qui prônait un consensus entre les cultures noire et occidentale – que celles-ci soient d'expression anglaise ou française. Il semble que les objectifs et les contenus des numéros ne pouvaient trouver qu'un accueil positif auprès de divers groupes de lecteurs. Il s'est pourtant avéré que les intellectuels et journalistes antillais ou négro-africains avaient des vues divergeant sur plusieurs questions¹¹.

3/2009, p. 90-91. Sont encore indiquées des *actions* manifestaires – spectaculaires et violentes, commises par des individus ou des groupes qui veulent ainsi s'exprimer en public ; attentats (anarchistes au XIX^e siècle, et au XX^e – Action directe en France ou Brigades rouges en Italie), détournement d'avion, enlèvement ou suicide. Cette catégorie, cinquième, mais à part, ne fait pas partie d'analyses littéraires.

⁷ À l'appui, diverses publications (contes, romans coloniaux, revues) ainsi que des expositions (p. ex. « Expédition Afrique », organisée au Musée d'Histoire Naturelle en 1900, avec des objets ramenés du Congo par Pierre Savorgnan de Brazza) ou encore la naissance du cubisme.

⁸ *La Dépêche africaine* (1928-1932), dir. M. Satineau ; URL : <https://francearchives.fr/en/facomponent/06eba15f9564dfa686f13625e82345c6e20b5ccc> (consulté le 10.07.2020).

⁹ *La Revue du Monde Noir / Review of the Black World* (1931-1932), dir. P. Nardal, L. Sajous. 6 numéros : du n° 1 (novembre 1931) au n° 6 (avril 1932) ; URL : www.revues-litteraires.com/ (consulté le 8.07.2020).

¹⁰ L. Kesteloot, *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Karthala, 2004, p. 17-19. A. Coly, *La Réception de la négritude en Afrique lusophone*, thèse de doctorat, Université Blaise Pascal (Clermont II) - Université Cheikh Anta Diop (Dakar), 2015, p. 75-76 ; URL : www.researchgate.net/publication/331887676 (consulté le 8.04.2020). M. Obszyński, *op. cit.*, p. 113-117.

¹¹ Que soit encore citée la revue martiniquaise – *Lucioles*, sortant en 1927 – 1928, dirigée par Gilbert Gratiant, considérée comme hautement traditionaliste et boudée par de jeunes écrivains : L. Kesteloot, *Histoire de la littérature négro-africaine...*, p. 19. B. E. Jack, *Negritude and Literary Criticism: The History and Theory of "Negro-African" Literature in French*, Westport - London, Greenwood Press, 1996, p. 39-40 ; URL : <https://books.google.pl/books?id=1yKU-9TTBQsC&pg=PA39&lpg=PA39&dq=Lucioles+revue&source> (consulté le 18.12.2021).

Légitime Défense se présentait sous un jour modeste : la revue comptait 24 pages, elle se voulait « trimestrielle », annonçait les prochains numéros et affichait le prix de l'abonnement annuel. Cinq noms des étudiants antillais figuraient sur la couverture – Étienne Léro, René Ménil, Jules-Marcel Monnerot, Maurice-Sabas Quitman et Simone Yoyotte.

Pourtant, la revue a fait l'effet d'un éclair, le premier numéro a été aussi le dernier. Un parcours général du contenu ainsi que, surtout, une analyse poussée du texte introductif feront ressortir les caractéristiques de la revue antillaise ainsi qu'avancer des explications supplémentaires de sa vie plus que brève. Celles-ci sont partiellement connues (problèmes de financement, abonnements problématiques) – dès l'époque de la parution, il semble néanmoins qu'en dépit de plusieurs articles, analyses qui s'attachaient à éclaircir ce phénomène d'« éclair médiatique », il y reste encore des zones d'ombre. La question capitale est la suivante : qu'est-ce qui détermine la place incontestable de *Légitime Défense* dans le long processus de l'émancipation des Noirs, marqué par maintes publications, interventions et manifestations ? Comment s'expliquer la présence constante de cette revue éphémère dans la suite de plusieurs titres de presse qui s'occupaient de divers aspects de la culture négro-africaine ? Que signifie *Légitime Défense*, en comparaison avec *Présence Africaine*, fondée en 1947 et sortant jusqu'à maintenant ? Même s'il y a eu d'autres revues qui n'ont pas duré¹², le cas de la revue antillaise est exceptionnel. Celle-ci est citée chaque fois qu'il est question de la période précédant directement la négritude. D'où vient ce phénomène ? À quoi est due la longue vie mémorielle de *Légitime Défense*, incomparablement plus longue que la vie éditoriale ? À quoi est due la post-mémoire de cette revue, une mémoire « après », qui ne disparaît point et qui se maintient malgré les décennies écoulées depuis 1932 ?

268

Lecture(s) de *Légitime Défense*

Les contenus se présentent de manière conforme à la présentation habituelle de périodiques :

– en introduction, *Avertissement* de deux pages, signé par huit jeunes intellectuels antillais : Étienne Léro, Thélus Léro, René Ménil, Jules-Marcel Monnerot, Michel Pilotin, Maurice-Sabas Quitman, Auguste Thésée, Pierre Yoyotte ;

¹² Plusieurs périodiques émanant des milieux négro-africains n'ont pas connu de vie longue : *La Revue du Monde Noir* – 6 numéros ; *L'Étudiant noir. Journal de l'Association des étudiants martiniquais en France* – 3 numéros (dir. A. Césaire, du n° 1, mars 1935 au n° 3, mai-juin 1935) ; URL : www.revues-litteraires.com/ (consulté le 8.07.2020).

– suivent de brefs articles : Jules-Marcel Monnerot – *Note touchant la bourgeoisie de couleur française*, Maurice-Sabas Quitman – *Le paradis sur terre* (concernant l'éducation et les écoles en Martinique), René Ménil – *Généralités sur l'« écrivain » de couleur antillais*, Étienne Léro – *Civilisation* (une note de quelque vingt lignes sur un délit impliquant des jeunes Noirs aux États-Unis) et *Misère d'une poésie* ;

– des textes littéraires : un extrait du roman de Claude Mac Kay *Banjo* : « L'étudiant antillais vu par un noir américain »¹³, des poèmes d'Étienne Léro, de René Ménil, de Jules-Marcel Monnerot et de Simone Yoyotte ;

– des textes formels, comme les annonces de parutions ou le bulletin d'abonnement.

Cette énumération sèche semble indiquer le soulèvement des questions identitaires, présentées et réfléchies dans le contexte martiniquais ainsi que le côté littéraire. La lecture avançant, des thématiques sociales, politiques ou encore psychanalytiques s'imposent et il devient clair que la littérature préoccupait les rédacteurs bien moins que l'idéologie. La revue proclamait la priorité absolue du communisme comme la voie menant à la justice sociale, du surréalisme et de la psychanalyse qui permettaient de retrouver et d'asseoir l'identité négro-antillaise. La présence commune de ces trois domaines – communisme, surréalisme, psychanalyse – n'a rien de surprenant, vu les liens unissant les surréalistes à la doctrine communiste (et au parti communiste, tout court) et l'appui que trouvait le surréalisme dans les travaux de Freud¹⁴.

Si *Légitime Défense* critique le colonialisme en tant que système d'exploitation, les revendications politiques indépendantistes envers la France ne sont pas pour autant formulées ; la critique se concentre sur les aspects sociaux et artistiques. Le pouvoir colonial est dénoncé à cause de la politique d'assimilation et de son influence désastreuse sur les populations dominées et leur sentiment d'identité ébranlé ainsi que, du côté des colonisés, sont stigmatisées sans ménagement les attitudes d'acceptation

¹³ Claude Mac Kay participait au mouvement de Harlem Renaissance. L'action de son roman (*Banjo: A Story without a Plot*, 1929) se déroule à Marseille, dans le milieu libre de vagabonds d'origines diverses. Cf. J. Kaye, "Claude McKay's *Banjo*", *Présence Africaine*, 73, 1970, p. 165-169. Le roman a eu 3 éditions françaises : 1) *Banjo*, 1931, tr. I. Trent, P. Vaillant-Couturier ; 2) *Banjo*, 1999, tr. M. Fabre ; 3) *Banjo, une histoire sans intrigue*, 2015 (l'édition précédente légèrement remaniée). L'importance du roman dans le processus de prise de conscience par les Noirs était soulignée par Senghor et Césaire, cf. URL : www.britannica.com/art/Negritude#ref743469 (consulté le 7.07.2020) au même titre que la création d'autres écrivains noirs américains, comme Langston Hughes ; cf. L. Kesteloot, *Histoire de la littérature nègre-africaine...*, p. 21-22.

¹⁴ M. S. Toledo, « *Légitime Défense*: surrealismo negro, anticolonialismo y la producción de la identidad martinicana », *Aisthesis* 64, Santiago, 2018 ; URL: <http://dx.doi.org/10.7764/aisth.64.6> (consulté le 15.07.2020).

et de soumission, adoptées par commodité, par manque de courage et de conscience.

« Progressivement l'Antillais de couleur renie sa race, son corps, ses passions fondamentales et particulières, sa façon spécifique de réagir à l'amour et à la mort, et arrive à vivre dans un domaine irréel déterminé par les idées abstraites et l'idéal d'un autre peuple »¹⁵.

« Quelques membres d'une société mulâtre, intellectuellement et physiquement abâtardie, littérairement nourrie de décadence blanche se sont faits, auprès de la bourgeoisie française qui les utilise, les ambassadeurs d'une masse qu'ils étouffent et, de plus, renient parce que trop foncée »¹⁶.

La problématique essentielle est donc celle de l'identité¹⁷ : les écrivains antillais devraient adopter une attitude de sincérité et n'avoir recours qu'à la thématique authentique africaine ; grâce à ces éléments réunis, ils pourront exprimer leur « révolte devant l'injustice séculaire », mais aussi leur « lyrisme viscéral »¹⁸. Sans nier l'importance de la question politique, *Légitime Défense* insistait avant tout sur l'inclusion de la culture nègre dans le combat politique.

Il serait exagéré et injustifié d'aller trop loin dans des valorisations et critiques – pourtant, il y en a eu de telles, qui reprochaient à la revue de ne pas avoir préconisé l'indépendance de l'Afrique et celle des Antilles ainsi que de s'être égarée dans la voie marxiste. Les deux arguments relèvent de l'anachronisme – car, en 1932, il n'existait pas encore de conditions qui auraient permis d'évoquer valablement la décolonisation et, en matière de marxisme (communisme), se maintenaient fortement les illusions sur ce système, disparues depuis, René Ménil l'a bien reconnu lui-même plus de quarante ans après les faits¹⁹.

Il est à noter que les présentations et analyses concernant *Légitime Défense* se réfèrent à tous les textes de la revue, pris ensemble – surtout ceux de Monnerot (*Note touchant la bourgeoisie de couleur française*), de Ménil (Gé-

¹⁵ R. Ménil, « Généralités sur l'écrivain de couleur antillais », in *Légitime Défense*. Revue trimestrielle, 1, 1932, reproduction de la revue *Légitime Défense*, éd. J.-M. Place, Paris, 1979, p. 7 ; URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k326310/f6.image.r=l%C3%A9gitime%20defense.langFR/> (consulté le 3.11.2012).

¹⁶ É. Léro, « Misère d'une poésie », in *Légitime Défense...*, p. 10.

¹⁷ L. Cole, "Légitime Défense. From Communism and Surrealism to Caribbean Self-Definition". *Journal of Surrealism and the Americas* 4:1, 2010, p. 16 ; URL: https://repository.asu.edu/attachments/108033/content/JSA_VOL4_NO1_Pages15-30_Cole.pdf (consulté le 14.06.2020). M. S. Toledo, *op. cit.*

¹⁸ M. Obszyński, *op. cit.*, p. 118-119. A. S. Kindo, « Senghor : de la négritude à la francophonie », *Ethiopiennes* n° 69, 2002 ; URL : <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article39> (consulté le 7.04.2020).

¹⁹ Dans son texte de 1978, accompagnant la reproduction de l'édition originale de *Légitime Défense*, éd. J.-M. Place, *op. cit.* Ces illusions sont bien évidemment tombées depuis, ne serait-ce qu'à cause du stalinisme avec toutes les dérives.

néralités sur l'« écrivain » de couleur antillais) et d'Étienne Léro (*Misère d'une poésie*), vu qu'ils sont les plus développés – et non pas spécifiquement à l'*Avertissement*. Il est tout aussi important de souligner que les recherches relevaient quasi exclusivement de la lecture thématique et idéologique.

Sans abandonner l'étude des thèmes, surtout dans son acception herméneutique, nous allons nous attacher à mettre en œuvre l'approche stylistique de l'*Avertissement*, tenant compte d'aspects rhétoriques et esthétiques, qui fera ressortir les traits inhérents et fondamentaux d'un écrit manifestaire. Cette approche tentera de s'effectuer « avec une prédilection pour la recension au détriment de la conjecture, autrement dit, en laissant se déployer un fort scepticisme à l'endroit du sens trop vite reconnu »²⁰.

Lecture(s) de l'*Avertissement*

Afin de comprendre d'abord et d'interpréter²¹ après les contenus de l'*Avertissement*, il faut commencer par ses thèmes et motifs. Il semble nécessaire de faire premièrement état des références au surréalisme²², directes et s'imposant dans l'*Avertissement*. Sont d'abord présents plusieurs noms de membres du groupe surréaliste – avec André Breton, René Crevel, Salvador Dali, Paul Éluard, Benjamin Péret et Tristan Tzara, donc ceux des principaux signataires des deux *Manifestes surréalistes*²³, auxquels les auteurs de l'*Avertissement* accordent une confiance absolue. La création de Dali – « la splendide, la convulsive œuvre plastique » – apparaît comme capable d'éclairer les esprits²⁴.

Freud est également évoqué et pour cause : ses recherches ont joué un rôle majeur dans la dissolution de la famille bourgeoise, ce fondement de la société traditionaliste, haïe et dénigrée par les surréalistes, puisque n'admettant aucune liberté d'idées et de création. Mais le mérite essentiel de la psychanalyse, tout aussi bien selon les surréalistes que les jeunes révoltés antillais était de faire ressortir et exprimer librement les vrais motifs des opinions et comportements, enfouis sous des conventions et

271

²⁰ D. Thouard, « Qu'est-ce qu'une "herméneutique critique"? », *Methodos* 2, 2002 ; URL : <http://journals.openedition.org/methodos/100> (consulté le 26.05.2018).

²¹ P. Paillé, A. Muchielli, *L'Analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 2012, chap. 5 « L'herméneutique au cœur de l'analyse qualitative », p. 103-116.

²² Le titre même de la revue est une référence directe au texte d'André Breton, *Légitime Défense*, paru en 1926 aux Éditions Surréalistes.

²³ Le premier de 1924, le second de 1930.

²⁴ C'est une autre référence directe à Breton : « La beauté sera convulsive ou ne sera pas », in A. Breton, *Nadja*, Paris, Gallimard, 1998, p. 161.

faux-semblants²⁵. Les auteurs de l'*Avertissement* font ainsi preuve de « la volonté de voir clair dans les rêves », convaincus que ceux-ci renferment des vérités inébranlables et sont les seuls à pouvoir trouver des solutions aux problèmes de la vie. La même attitude sera très bientôt adoptée par les promoteurs et concepteurs de la négritude²⁶ qui chercheront dans le subconscient les fondements de leur identité noire.

Sade, Lautréamont et Rimbaud sont évoqués, sans que soit mise en relief la valeur purement littéraire ou esthétique de leurs œuvres, mais il en est ainsi à cause de l'appréciation que leur portaient les surréalistes en y retrouvant l'expression libre des rêves.

Le nom de Hegel s'est glissé entre ceux des écrivains, certainement à cause de la dialectique, concept fondamental de la philosophie hégélienne, par lequel est expliqué le cours de l'histoire et le développement des connaissances humaines. L'influence de Hegel sur Marx a contribué à la présence du philosophe allemand dans l'*Avertissement*²⁷.

272

Enfin, le parti pris en faveur du communisme s'exprime à plusieurs reprises²⁸ : apparaissent les noms de Marx, auteur de la doctrine du matérialisme dialectique, ainsi que celui de Lénine, réalisateur pratique de l'idéologie. Le communisme est perçu et présenté comme la seule et unique voie menant à la justice historique et sociale, comme le remède à « l'ignominie environnante » et comme une arme dans la lutte contre « ce monde capitaliste, chrétien, bourgeois ».

Les auteurs soulignent que la revue est essentiellement consacrée à la « question antillaise » ; ils stigmatisent les élites antillaises qui se sont soumises, par opportunisme, à la politique d'assimilation des pouvoirs coloniaux. Les contenus de l'*Avertissement* concernent donc l'idéologie, la politique et la critique sociale²⁹.

²⁵ L. Cole, *op. cit.*, p. 19-21.

²⁶ *Ibid.*, p. 25-27. En dépit de points de rapprochement possibles entre *Légitime Défense* et la négritude, la question des rapports entre les deux est plus complexe que cela ne semble au premier abord ; René Ménénil tenait (jusqu'à la fin de ses activités) à souligner la distance et les différences entre les deux mouvements.

²⁷ Les auteurs de l'*Avertissement* connaissaient-ils les opinions de Hegel sur l'Afrique, la terre de leurs propres ancêtres ? : « Celui qui veut connaître les manifestations épouvantables de la nature humaine peut les trouver en Afrique. [...] Ce que nous comprenons en somme sous le nom d'Afrique, c'est un monde anhistorique non-développé, entièrement prisonnier de l'esprit naturel et dont la place se trouve encore au seuil de l'histoire universelle », *La Raison dans l'Histoire* (1837) ; URL : www.monde-diplomatique.fr/2007/11/HEGEL/15275 (consulté le 12.11.2018).

²⁸ L. Cole, *op. cit.*, p. 17-18.

²⁹ P. Paillé, A. Muchielli, *L'Analyse qualitative en sciences...*, sous-chap. 5.5 – « Le sens en devenir » et 5.8 – « La complexité au service de la compréhension et de l'interprétation », p. 110 et suivantes.

Les appels concernant une nouvelle création littéraire des artistes noirs – authentique, s'appuyant sur des valeurs de la culture noire – et la critique d'une création factice, *doudouiste*³⁰, imitant des auteurs occidentaux³¹ sont détaillés dans les articles de l'ensemble de la revue et non pas dans le texte introductif. De même, les références aux mouvements et activités des écrivains et intellectuels noirs américains, dont National Association for the Advancement of Colored People de W.E.B. Du Bois ou le nom de Langston Hughes³², n'apparaissent que plus loin.

Langue de l'Avertissement

La condamnation de la littérature imitatrice et les appels à la naissance d'une littérature authentique n'ont pas été suivis par la création littéraire personnelle des auteurs de *Légitime Défense*³³. Ce constat peut étonner, car les jeunes Antillais ont fait preuve de maîtrise stylistique et savaient mettre en œuvre des moyens rhétoriques frappants.

La violence de ton est atteinte par l'emploi de champs lexicaux négatifs (haine – *haïr*, *abominer*, *conventions assassinées*, etc., mépris – *se foutre de sentiments*,³⁴ dégoût – *placés foutus universitaires réussis décorés pourris*) et de figures de style efficacement choisies – dysphémismes, gradations expressives, suggestives, imagées ou autres, à la limite de l'emphase et de l'hyperbole. Tous les moyens utilisés relèvent de l'exagération, de l'amplification et du durcissement.

Des dysphémismes apparaissent dans les passages qui condamnent le monde bourgeois, ou plutôt – volontairement embourgeoisé : il est ainsi

³⁰ Le *doudouisme* est le nom donné à une tendance littéraire qui représente la réalité des Antilles (de la France d'outre-mer) en soulignant le côté exotique par des descriptions stéréotypées et artificielles, cf. L. Kesteloot, *Histoire de la littérature négro-africaine...*, p. 28-33. Noter aussi : un / une doudou = une personne chérie, aimée (*Le Nouveau Littré. Le vocabulaire de la francophonie*, Paris, Garnier, 2006, p. 80). En plus, une doudou = une femme créole, sensuelle, « poupée exotique », cf. J. Kwaterko, *Dialogi z Ameryką. O frankofońskiej literaturze w Québecu i na Karaibach*, Kraków, Universitas, 2003, p. 33-39.

³¹ A. S. Kindo, « Senghor : de la négritude à la francophonie », *op.cit.* Les écrivains parmi les plus dénigrés, Daniel Thaly et Gilbert Gratiant, condamnés pour l'imitation de symbolistes et de parnassiens français, un manque total d'originalité, l'isolement de la vraie culture martiniquaise. Il semble que cette critique ait été trop sévère, surtout envers Gratiant qui avait essayé, à sa mesure, de mettre en valeur la création des Martiniquais, tout d'abord dans la revue *Lucioles* – la note 12 ci-dessus.

³² J. Kwaterko, *op. cit.*, p. 88-92.

³³ L. Kesteloot, *op. cit.*, p. 19.

question des « immondes conventions bourgeoises » et de « l'hypocrisie humanitaire, cette émanation puante de la pourriture chrétienne ». Force est de constater que les vocables tels que – *immonde*, *puant*, *pourriture*, *abominer*, etc. – sont fréquemment utilisés.

Des gradations aux accents fortement négatifs renforcent l'expression de la révolte : le mépris envers « ceux qui ne sont pas encore tués [...] pourvus décoratifs pudibonds opportunistes marqués » est direct et cru. « C'est en grinçant horriblement des dents que nous supportons l'abominable système de contraintes et de restrictions, d'extermination de l'amour et de limitation du rêve généralement désigné sous le nom de civilisation occidentale », ce système fonctionnant par l'intermédiaire des « cadavres administratifs, gouvernementaux, parlementaires, industriels, commerçants, etc. ».

L'emphase est également présente dans un contexte négatif, pour décrire « la 'Réalité' bourgeoise que nous voulons désosser », celle de « la bourgeoisie de couleur française, qui est une des choses les plus tristes du globe ». Sera mise en œuvre « l'immense machine à dissoudre la famille bourgeoise » parce que « nous entendons, traîtres à cette classe, aller aussi loin que possible dans la voie de la trahison » pour aboutir à voir « des conventions assassinées ».

La 1^e personne du pluriel est systématiquement employée, presque toujours dans des verbes violents : « nous abominons », « nous haïssons... », « nous nous foutons... », « nous crachons sur tout ce qu'ils aiment, vénèrent, sur tout ce dont ils tirent nourriture et joie ». Est réalisé de cette manière un des principes importants du genre manifestaire, celui de s'exprimer avec le plus de force possible, de frapper, d'imposer un discours de pouvoir : « Le 'je' (ou le 'nous') qui écrit un manifeste ne cherche pas à être vrai, il demande, il exige, il veut être obéi, il joue le rôle de supérieur hiérarchique »³⁴. S'exprime ainsi une forme de subjectivité qui revendique et insiste, en exerçant une sorte de pression sur les lecteurs³⁵.

Grâce à cette force d'expression, près d'un siècle après la publication, l'*Avertissement* peut servir de modèle d'un écrit manifestaire. C'est aussi grâce à elle que le texte introductif de *Légitime Défense* fait preuve de vivacité exceptionnelle et jouit d'une post-mémoire considérable³⁶.

Les éléments de son analyse réunis justifient l'association au second groupe des manifestes, selon le classement proposé par Claude Abastado.

³⁴ J. Filliolet, « Le manifeste comme acte de discours : approches linguistiques », *Littérature* 39 – « Les manifestes », 1980, p. 24 ; URL : www.persee.fr/doc/AsPDF/litt_0047-4800_1980_num_39_3_2131.pdf (consulté le 9.09.2020).

³⁵ D. Thouard, *op. cit.*, p. 28.

³⁶ À distinguer de la *postmémoire*, terme utilisé par Marianne Hirsch pour désigner « la relation que la 'génération d'après' entretient avec le trauma culturel, collectif et personnel vécu par ceux qui l'ont précédée », « Postmémoire », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* 118, 2014, p. 205-206, URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1274> (consulté le 23.03.2021).

L'*Avertissement* prend position de manière impérative et tend à imposer ses vues. « Le manifeste est [...] monologique, toujours à la fois évangélique et prophétique »³⁷.

Sommaire

Les appels d'ordre politique et idéologique, qui se manifestent avec force dans l'*Avertissement*, ont presque tout perdu de leur actualité. Y ont contribué plusieurs facteurs, comme la décolonisation, la guerre froide, la chute des régimes communistes ainsi que, au niveau socio-psychologique, la valorisation de l'individualisme dans tous les domaines et le détournement général des populations par rapport aux idéologies.

Il semble que l'*Avertissement* de *Légitime Défense* n'ait pas fait date : un élément de confirmation est à trouver dans le numéro thématique d'*Études littéraires africaines*, consacré en 2010 aux manifestes³⁸, qui n'y accorde pratiquement pas de place, son nom est mentionné une seule fois, en passant, dans l'article traitant de l'*Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, préparée par Senghor. L'évolution des idées de certains auteurs semble apporter une sorte de reconnaissance de « fautes de jeunesse »³⁹.

275

Néanmoins, en dépit de tous les changements et bouleversements vécus par le monde entier, cette revue garde son importance et sa place parmi les textes fondamentaux de la prise de conscience caribéenne ou, plus généralement, africaine. Même si elle n'a fait que l'effet d'un éclair, jetant une lumière aiguë et aveuglante ; cette lumière autant brève que forte, était tellement forte que l'éblouissement dure et fait impression jusqu'à l'époque actuelle⁴⁰.

³⁷ J.-M. Gleize, « Manifestes, préfaces : sur quelques aspects du prescriptif », *Littérature* 39 – « Les manifestes », 1980, p. 13 ; URL : www.persee.fr/doc/AsPDF/litt_0047-4800_1980_num_39_3_2129.pdf (consulté le 9.09.2020).

³⁸ *Études littéraires africaines*, 9 / 2010 – « Manifestes et magistères ». Le sommaire du numéro avec les liens de tous les articles ; URL : www.erudit.org/fr/revues/ela/2010-n29-ela01605/ (consulté le 30.08.2020).

³⁹ Il s'agit surtout de Jules-Marcel Monnerot, un des signataires de l'*Avertissement*, qui a bifurqué vers l'anticommunisme et l'extrême droite. Vers la fin de sa vie, il faisait partie du Conseil scientifique du Front national. Certaines critiques trouvaient dans ses écrits l'expression d'un parti pris fasciste : J.-M. Heimonet, *Jules Monnerot, ou la démission critique, 1932-1990 : trajet d'un intellectuel vers le fascisme*, Paris, Éditions Kimé, 1993.

⁴⁰ Y contribuera particulièrement la publication de 2020 : « *Légitime Défense 1932* », rééd. G. Sézille-Ménil (édition revue et augmentée de 12 articles, signés *Légitime Défense* et publiés en 1933).

Bibliographie

- Abastado, Claude, « Introduction », *Littérature* 39, « Les manifestes », 1980 ; URL : www.persee.fr/docAsPDF/litt_0047-4800_1980_num_39_3_2128.pdf (consulté le 8.09.2020)
- Cole, Lori, "Légitime Défense. From Communism and Surrealism to Caribbean Self-Definition", *Journal of Surrealism and the Americas* 4:1, 2010; URL: https://repository.asu.edu/attachments/108033/content/JSA_VOL4_NO1_Pages15-30_Cole.pdf (consulté le 14.06.2020)
- Coly, Alexandre, *La Réception de la négritude en Afrique lusophone*, thèse de doctorat, Université Blaise Pascal (Clermont II), Université Cheikh Anta Diop (Dakar), 2015 ; URL : www.researchgate.net/publication/331887676 (consulté le 8.04.2020)
- Díaz, José-Luis, « "Manifestes" romantiques », *Revue des Sciences humaines* 295 / 3, 2009
- Filliolet, Jacques, « Le manifeste comme acte de discours : approches linguistiques », *Littérature* 39 – « Les manifestes », 1980 ; URL : www.persee.fr/docAsPDF/litt_0047-4800_1980_num_39_3_2131.pdf (consulté le 9.09.2020)
- Gleize, Jean-Marie, « Manifestes, préfaces : sur quelques aspects du prescriptif ». *Littérature* 39 – « Les manifestes », 1980 ; URL : www.persee.fr/docAsPDF/litt_0047-4800_1980_num_39_3_2129.pdf (consulté le 9.09.2020)
- Jack, Belinda Elizabeth, *Négritude and Literary Criticism: The History and Theory of "Negro-African" Literature in French*, Westport / London, Greenwood Press, 1996, p. 39-40 ; URL : <https://books.google.pl/books?id=1yKU-9TTBQsC&pg=PA39&lpq=PA39&dq=Lucioles+revue&source> (consulté le 18.12.2021).
- 276 Kesteloot, Lilyan, *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Karthala, 2004
- Kindo, Aïssata Soumana, « Senghor : de la négritude à la francophonie », *Ethiopiques* 69, 2002 ; URL : <http://ethiopiques.refer.sn/spip.php?article39> (consulté le 7.04.2020)
- Kwaterko, Józef, *Dialogi z Ameryką. O frankofońskiej literaturze w Québecu i na Karaibach*, Kraków, Universitas, 2003
- Légitime Défense*. Revue trimestrielle, 1, 1^{er} juin 1932. Reproduction anastaltique de la collection complète de la revue *Légitime Défense*, éd. Jean-Michel Place, Paris, 1979 ; URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k326310/f6.image.r=l%C3%A9gitime%20defense.langFR//> (consulté le 3.11.2012)
- Obszyński Michał, *Idéologie et poétique. Manifestes et programmes littéraires aux Caraïbes francophones (XX^e siècle)*, Thèse de doctorat. Faculté de Langues modernes, Université de Varsovie, 2013 ; URL : <https://depotuw.ceon.pl/handle/item/628> (consulté le 20.04.2020)
- Paillé, Pierre, Muchielli Alex, *L'Analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 2012
- Perron, Annie, « Manifeste », in Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, (dir.) *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2012, p. 451-452
- Thouard, Denis, « Qu'est-ce qu'une "herméneutique critique"? », *Methodos* 2, 2002 ; URL : <http://journals.openedition.org/methodos/100> (consulté le 26.05.2018)
- Toledo, Magdalena Sophia, « Légitime Défense: surrealismo negro, anticolonialismo y la producción de la identidad martinicana », *Aisthesis* 64, 2018 ; URL : <http://dx.doi.org/10.7764/aisth.64.6> (consulté le 15.07.2020)

Notice bio-bibliographique

Ewa Kalinowska, HDR, enseigne à l'Institut de Linguistique Appliquée de l'Université de Varsovie. Ses recherches concernent les littératures d'expression française de l'Afrique subsaharienne et des îles de l'Océan Indien. Elle a participé à plusieurs conférences, sessions d'études et congrès, liés à la littérature et à la didactique du FLE – en Pologne et à l'étranger (Liège, Porto, Prague, Budapest, Québec, Durban, Ouidah, etc.). Elle a publié une monographie consacrée à l'engagement exprimé dans des œuvres romanesques d'Afrique : *Diseurs de vérité. Conceptions et enjeux de l'écriture engagée dans le roman africain de langue française* (Lublin, Werset, 2018). Elle est l'auteure de plusieurs articles.